



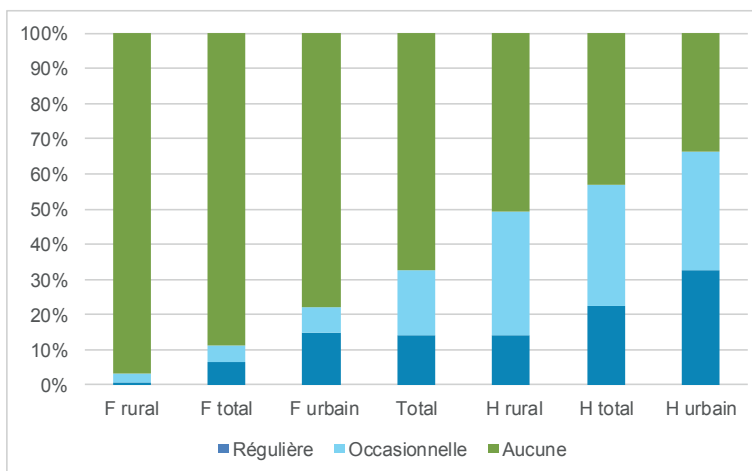
## Le sport collectif, une pratique surtout étudiante

Au-delà de son impact scientifiquement établi sur le bien-être des jeunes concernés<sup>1</sup>, le sport collectif développe l'esprit d'équipe. A ce titre, il constitue un atout pour l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, comme le montrent des recherches récentes concernant l'Allemagne, l'Angleterre et le Canada (voir encadré : « Ailleurs qu'au Maroc, activité sportive et marché du travail »).

Michèle Mansuy, responsable du pôle études-recherche de l'OCEMO - michele.mansuy@ocemo.org

Dans la région de Marrakech-Tensift-Al Haouz (MTH), presque un jeune de 15 à 34 ans sur trois pratique un sport collectif : 19% jouent de façon régulière et 14% plus occasionnellement<sup>2</sup>. Toutefois, la fréquence de cette pratique, majoritaire parmi les jeunes hommes, est presque confidentielle parmi les jeunes femmes : 57% pour eux, 11% pour elles (graphique 1). Pour les unes et les autres, la pratique sportive est plus répandue en milieu urbain, où les équipements accessibles sont plus nombreux.

Graphique 1 - Pratique sportive selon le sexe et le milieu de rési-



Source : enquête OCEMO « Attentes de la jeunesse », région MTH, 2013  
Lire : En milieu rural, 49% des jeunes hommes pratiquent un sport collectif, 35% occasionnellement et 14% régulièrement.

Tableau 1 - Fréquence de la pratique d'un sport collectif selon le niveau d'études (%)

	pas d'études			primaire			collège			lycée et plus		
	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total	F	H	Total
Aucune	100	87	97	99	56	78	97	38	62	90	36	58
Occasionnelle	0	12	3	1	37	18	3	39	24	4	38	24
Régulière	0	1	0	0	5	2	0	22	13	4	25	16

Source : enquête OCEMO « Attentes de la jeunesse », région MTH, 2013  
Lire : 24% des jeunes qui ont fréquenté le lycée ou l'enseignement supérieur ont une pratique occasionnelle d'un sport collectif, 16% une pratique régulière.

### La pratique sportive s'essouffle avec l'âge

Entre 15 et 19 ans, 27% des jeunes femmes et 78% des jeunes hommes interrogés en 2013 dans le cadre de l'enquête OCEMO « Attentes de la jeunesse-région MTH » pratiquent un sport collectif. A partir de 20 ans, la pratique sportive devient très rare chez les jeunes femmes (moins de 5% d'entre elles sont concernées), elle décline d'abord lentement chez les jeunes hommes, puis chute après 30 ans, où elle passe sous le seuil de 30% (graphique 2).

### La fin des études et du célibat éloignent de la pratique sportive

La pratique sportive baisse fortement une fois les études achevées. Dans cette période d'entrée dans la vie adulte, le mariage est le deuxième seuil qui fait chuter la pratique du sport collectif, pour les jeunes hommes comme les jeunes femmes.

L'écart de pratique entre ceux qui sont encore étudiants et ceux qui ont fini leurs études est très important : 74% des étudiantes et étudiants (en cours d'enseignement secondaire ou supérieur) pratiquent un sport collectif, contre 22% des jeunes ayant achevé leurs études.

Après le mariage, la fréquentation des salles et des terrains de sport collectif baisse à nouveau : elle devient quasiment nulle pour les jeunes femmes et ne concerne plus que 27% des jeunes hommes (au lieu de 64% parmi les jeunes hommes célibataires).

<sup>1</sup> « La pratique régulière d'activités physiques d'intensité modérée contribue au bien-être et à la qualité de la vie », voir l'expertise collective réalisée par l'INSERM en 2008 : <http://www.sports.gouv.fr/IMG/pdf/1-inserm.pdf>

<sup>2</sup> A titre de comparaison, 31,4% des jeunes français de 15 à 24 ans jouent au football, 13% au basket, 6% au volley, au hand et au rugby, 1% à d'autres sports collectifs. Source : enquête 2010 sur les pratiques physiques et sportives, CNDS-MEOS-INSEP et Insee pour les données de population 2010.

## Ailleurs qu'au Maroc : Activité sportive et marché du travail

Des économistes se sont penchés sur le lien entre la pratique sportive et la situation professionnelle, en s'appuyant sur de grandes enquêtes pour leurs tests empiriques. Le sport, classé dans les capacités non-cognitives, est considéré comme un investissement et pas seulement comme un loisir, et les analystes cherchent à isoler le rendement de cet investissement, notamment sur le marché du travail. Les résultats sont différents selon les pays, pour les hommes et les femmes, et selon que la pratique sportive est individuelle ou collective, intense ou modérée, pratiquée à l'âge adulte ou avant. Voici quelques résultats récents :

Angleterre (Lechner et Downward, recherche publiée en 2013) : à partir d'un échantillon de près de 80 000 personnes de 26 ans et plus, et en utilisant des techniques d'appariement, les auteurs isolent l'effet propre de la pratique sportive sur l'activité professionnelle, en distinguant sports collectifs, fitness, sports de raquettes et sports de plein air. Pour les moins de 45 ans, toutes les catégories de sport sont associées à des revenus d'activité plus élevés et à une moindre ex-

position au chômage pour les hommes. En comparaison des autres catégories de sport, les sports d'équipe sont associés à une augmentation du taux d'emploi féminin.

Canada (Lechner et Sari, 2015) : l'article publié par la revue *Labour Economics* utilise une enquête longitudinale, le National Population Health Survey et des techniques d'appariement pour estimer les effets du sport (dans son ensemble, les sports collectifs ne sont pas isolés) sur la situation professionnelle. L'échantillon sélectionné est de 4800 personnes. Il distingue deux niveaux d'intensité de l'activité sportive. Les auteurs mettent en évidence un effet positif de l'activité sportive sur le revenu (entre +10 et +20% après 8 à 12 ans), cet effet est différé dans le temps et croissant avec l'âge.

USA (Cabane et Clark, 2013) : ce document de travail de l'École d'Économie de Paris utilise un panel sur la santé des adolescents étasuniens (10 000 individus) et mesure l'effet propre de la pratique sportive dans le second cycle de l'enseignement secondaire sur la situation professionnelle 14 ans après. La pratique sportive a un effet propre significatif et positif sur le salaire, le fait d'être man-

ager et l'autonomie dans le travail pour les hommes pratiquant un sport collectif. On observe un effet de même ampleur sur le fait d'être manager et l'autonomie pour les femmes, mais pour la pratique du sport individuel dans ce cas.

Allemagne (Cornelissen et Pfeifer, 2010) : les auteurs utilisent le panel socio-économique des ménages allemands (GSOEP). Dans leur recherche publiée par l'*Economics of Education Review*, ils montrent que la pratique sportive adolescente a un effet positif sur le niveau d'éducation atteint. Dans l'annuaire des sciences économiques de 2008, les mêmes auteurs, utilisant la même source, étudient le lien entre activité sportive et revenu d'activité. L'originalité du texte est de prendre en compte à la fois les pratiques sportives adolescente et adulte. Avoir pratiqué un sport de loisir à l'adolescence a des effets propres à la hausse du revenu d'activité des femmes seulement, tandis que le sport de compétition à l'adolescence procure un bonus salarial aux hommes comme aux femmes, l'avantage de ces dernières étant plus important. A l'âge adulte, la pratique sportive procure un avantage salarial aux hommes, mais pas aux femmes.

## Pour conclure

En résumé, la pratique d'un sport collectif est bien moins répandue parmi les jeunes femmes que parmi les jeunes hommes. Elle varie avec le niveau d'études, le collège et le lycée étant associés à la pratique la plus fréquente (tableau 1). Elle décline avec l'âge. Elle chute brusquement une fois les études achevées, le mariage étant associé à un second palier de baisse, d'une amplitude plus modérée<sup>3</sup>. Le territoire et l'environnement familial (dont le revenu du ménage) n'ont pas d'effet propre et n'interviennent qu'au travers des niveaux d'études atteints par les jeunes.

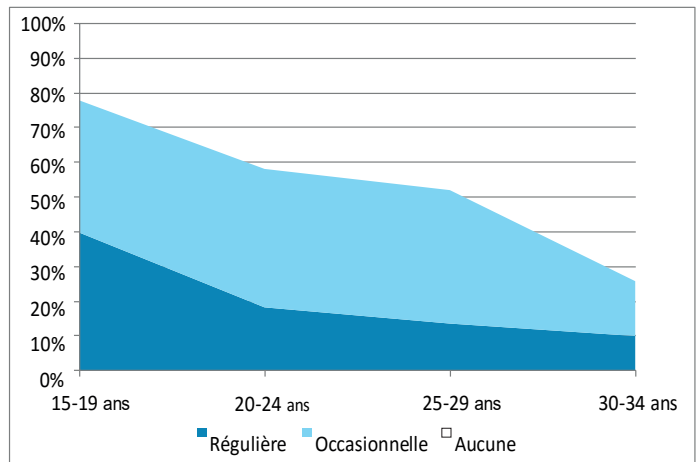
Même si la fédération royale marocaine de volley-ball est dirigée par une femme depuis 2014, beaucoup reste à faire pour populariser

les sports collectifs parmi les jeunes femmes. Mieux informer, prévoir un accueil spécifique dans les clubs devrait y contribuer. Le fait que la pratique sportive collective s'interrompt souvent brutalement à la fin des études, pour les jeunes hommes comme pour les jeunes femmes, interroge.

Problème de gestion du temps pour les jeunes, ouverture des clubs et équipements insuffisamment adaptés aux horaires de jeunes actifs ? Un diagnostic plus précis reste à faire pour trouver des réponses adaptées.

<sup>3</sup> Résultats d'un modèle « toutes choses égales par ailleurs ».

Graphique 2 - Intensité de la pratique sportive des jeunes hommes selon l'âge



Source : enquête OCEMO « Attentes de la jeunesse », région MTH, 2013  
Lire : 24% des jeunes qui ont fréquenté le lycée ou l'enseignement supérieur ont une pratique occasionnelle d'un sport collectif, 16% une pratique régulière.

## A suivre...

La solidarité financière entre les jeunes et leurs parents  
Ce thème sera abordé dans le prochain numéro d'OCEMO-débats.

## Pour en savoir plus

- L'enquête OCEMO sur les attentes de la jeunesse, premiers enseignements, février 2014.
- Les premiers rapports d'études issus de l'enquête sont disponibles sur demande à : [michele.mansuy@ocemo.org](mailto:michele.mansuy@ocemo.org)

